

III ATTAKUES #4

■ OUVERTURE(S)

Leslie Kaplan
Jerome Rothenberg & Javier Taboada
Zuanga

■ DES IDÉES DES OUTILS

Manifeste(s) Abrupt
Saboter la métropole Le sabot
El Miñd collectif بلا عنوان
Vandalismes en Martinique Arnaud Elfort

■ DES NOUVELLES DE KANAKY

Andréa-Fatima Touam
Stéphane Foucaud
Eddy Banaré
Paul Magulue Fizin

■ AMERICA CENTRAL : POÉSIES ACTUELLES

par Marie-Christine Seguin
& avec Guillermo Acuña
Luis Alvarenga • Alvaro Sanchez
Osmer Balam • Alfredo Trejos
Abelardo Baldízón • Amado Chan
Samuel Trigueros • Aída Toledo
Carolina Escobar Sartí • Fabricio Estrada
José Antonio Funes • Marta Leonor González
Otoniel Guevara • Armando Maldonado
Juana M. Ramos • Balam Rodrigo
Randall Roque • Porfirio Salazar
Juan Sobalvarro • Alba Escalón
Claudia Meyer • Diana Morales
Indira Moreno • Javier Payeras
Carolina Quintero Valverde
Julio Torres Recinos

■ POÉSIE VISUELLE INTERNATIONALE :

LES NOUVEAUX AMBASSADEURS [le catalogue]
introduction de Barbara Meazzi
& avec Démosthène Agrafiotis
Fernando Aguiar • Nanni Balestrini
Julien Blaine • Paulo Bruscky • Bartolomé Ferrando • Luc Fierens • Giovanni Fontana
Ilse Garnier • Pierre Garnier • Liliane Giraudon • Joël Hubaut • Ma Desheng
Michèle Métail • Clemente Padín • Lamberto Pignotti • Hugo Pontès • André Robèr
Sarenco • Abderrazak Sahli • Tanabé Shin

■ CHANTIERS (POÉTIQUES)

Frédéric Acquaviva
Amandine André
Julien Blaine
Sylvain Courtoux
Camille d'Arc
Sloom Delli
Carmen Diez Salvatierra
Jalal El Hakmaoui
Alba Escalón
Liliane Giraudon
Andrea Inglese
Manuel Joseph
Alain Jugnon
Amal Khelif
Fabienne Létang
Marius Loris
Marguerin Le Louvier
Vannina Maestri
Florence Malfatto
Christophe Manon
Laurent Marissal
Fatima Mazmouz
Thameur Mejri
motif_r
Jean-Luc Parant
Élodie Petit
Virginie Poitrasson
Nadège Prugnard
Armando Salgado
Heinz Schmöller
ValK

■ NOTRE HISTOIRE EST TOUJOURS DEMAIN

Noigandres Poésie concrète brésilienne
Le très-jeune Khlebnikov Yvan Mignot
William Blake by Jean-Jacques Viton
les presses du réel AL DANTE

NOUS SOMMES PARTOUT

black bloc sur fond blanc

présent.] [L'entrelacs du réseau offre à la littérature une écriture de flammes.] [Dialectique et harmonieux, un réseau ouvert à la parallaxe, et la littérature s'y soulève.] [Point de mire sur une littérature aveugle qui voit.] [Les contresens s'habille d'obscur parmi le jour.] [Morne l'érudition lorsqu'elle ne devient pas sa propre lumière.] [Au cœur de son signe, la lettre scrute le silence.] [La parole s'avance, ne se précipite pas, la lenteur a bonne allure.] [La voix n'a que faire de l'horizon.] [La question ne se pose pas en progrès.] [Alchimie du qui-vive qui se démène.] [Faire, et défaire l'anesthésie moderne en l'hyperesthésie littéraire.] [Invoquer le passé, le corrompre, et réévaluer, y inventer les outils de la transe.] [La grammaire se meut en raison cahin-caha, cahots-chaos.] [Que se montrent et que se taisent les lendemains les grondements littéraires n'appartiennent qu'aux surlendemains.] [La ponctuation a l'esprit de la mitraille.] [La répétition invoque les mondes.] [Le regard mélancolique suffit à la littérature pour exploser l'établi.] [Souhait de luminescence et toute sympathie pour qui falsifie la monnaie.] [La texture des mots est un flux discontinu, sans fin.] [Jamais deux fois identiques, toujours en partage, l'esthétique du risque.] [Dialogue avec l'inerte nie l'inertie.] [Le support littéraire intensifie la littérature.] [L'écriture n'a pas une forme propre, elle a toutes les formes.] [L'amas de signes veut du vivant sa croissance et son tiraillement.] [Saboter la syntaxe et forger sa transmutation.] [Sans forme ne se transforme l'idée.] [Occuper l'idée comme on occupe une place.] [Nie la guerre et affirme la lutte.] [La langue emprisonne, le langage libère.] [Redire sans relâche la volonté de graver le réel.] [Un devenir commun à la vie dans la raison qui recherche sa raison.] [L'ordre des phrases a quelque chose d'atomique.] [La sémantique se nourrit de pluies acides.] [Le paragraphe a les mains sales puisque tout se tait autour de lui.] [Les virgules ont du sang sous les griffes.] [La représentation du labyrinthe est une représentation des croisements du labyrinthe.] [L'inspiration est chose putride.] [Le style perd ses mots, il s'affranchit.] [Les mots ont la gueule ouverte.] [L'époque vocifère et silencie.] [Le langage jette mille feux sur la langue.] [La raison se décompose sous les néons.] [Ce qui s'écrit patauge avec bonheur dans le caniveau.] [La phrase syncope les consciences.] [Le style se casse, les dents aussi.] [Le mot qui déboulonne le sublime demeure le seul mot d'importance.] [Réinventer l'ombre des villes.] [L'idée a de la matière lorsqu'elle se confronte à elle-même.] [L'idée se détourne des hypocrisies de la langue et ne s'incarne que par le langage du cosmos.] [L'idée n'est jamais première, elle est une suite d'elle-même.] [L'idée fulgure de son partage.] [L'idée rêve sa révolution.] [L'idée se détourne pour croire.] [L'idée renonce à sa substance dès son énonciation.]



VNTiL1✓ЯΣ

EL MIAD

collectif بلا عنوان [sans adresse] [sans nom]

El Miad est un dispositif urbain qui a permis en 2019 d'organiser des débats dans les rues de Tunis. Un collectif d'artistes et d'architectes a travaillé durant plusieurs mois à sa conception. En 2021, lors d'une mobilisation pour le droit au logement, la police l'a détruit.

Voici le récit décousu de cette expérience...

